

même parmi nous, d'excellents esprits n'entrent qu'à demi, ou n'entrent pas du tout dans la pensée de Léon XIII, qui est celle de Pie X et qui sera celle de ses successeurs.

S'il y a un préjugé qui hante les cervelles modernes, celles surtout qui sont préoccupées, pour ne pas dire grisées, de sciences, de littérature, de critique, etc, c'est qu'avec le progrès et l'émancipation des sciences et la vulgarisation de l'instruction, la philosophie est moins que jamais nécessaire, et que ses beaux jours sont passés. Ce préjugé a bien tout l'air d'une sottise. La vérité est que la philosophie n'a jamais été plus nécessaire, et que sous peine de se déformer jusqu'à perdre le sens du vrai, l'esprit moderne doit revenir à son école. Elle seule, avec la théologie rationnelle, lui formera ce ferme bon sens qui juge toutes les connaissances, donne à chacun sa vraie portée et les utilise toutes sans abuser d'aucune.

On vient de voir où vont inévitablement les esprits les mieux doués, sans philosophie et sans théologie rationnelle. Trouvera-t-on parmi les modernistes des deux mondes, — il y en a dans les deux mondes, — un seul homme qui ne soit absolument court de philosophie et de théologie ? Pourquoi tant d'hommes d'une intelligence plus qu'ordinaire, après tant d'études et de labeurs, ont-ils abouti à perdre tout à fait, sous prétexte de science, de critique, d'exégèse, le sens catholique, et parfois le sens commun ? Il n'est pas nécessaire d'être un Tyrrell ou un Loisy pour arriver à des hérésies ou à des vérités incomplètes qui sont des contre-sens, et souvent la forme la plus dangereuse de l'erreur et de l'ignorance.

L'esprit moderne s'est appliqué à faire, pour la lumière intellectuelle, ce que fait le savant pour la lumière du soleil : il la décompose en autant de rayons qu'elle contient de couleurs, — et il étudie chaque chose dans le rayonnement d'une seule couleur, ne se doutant pas qu'il ne met plus les objets dans leur vrai jour, et déforme insensiblement son regard. C'est ainsi qu'il arrive à voir ce qu'il appelle la vérité scientifique, la vérité historique, toutes les vérités apparentes, partielles, incomplètes, qui ne sont pas la vérité toute simple, la vérité entière, la vérité qui seule ne porte pas d'autre nom, parce qu'elle seule est la vérité vraie.

La philosophie, telle que l'enseigne saint Thomas, n'est pas une science particulière, qui enrégistre un plus ou moins